Variations de la ceinture scapulaire chez les espèces appartenant aux genres Mantipus *et* Plethodontohyla *(Batraciens).*

Par Jean Guibé.

Dans un précédent travail [1], j'ai signalé l'existence parmi les espèces du genre *Mantipus* de deux types de ceinture scapulaire. Le premier que l'on observe chez les espèces *hildebrandti* Peters, *inguinalis* (Blgr.) et *laevipes* (Mocq) est caractérisé par le développement

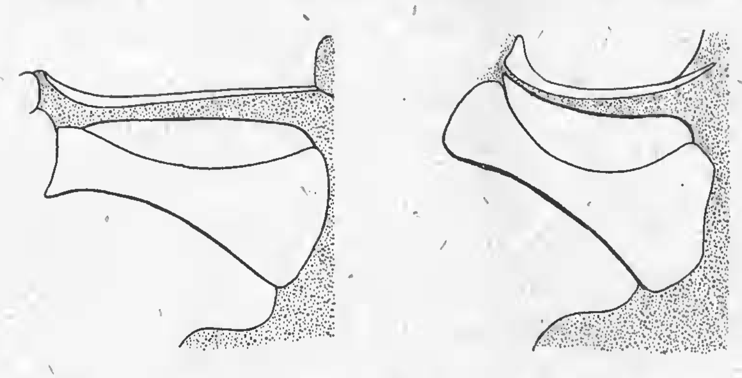


Fig. 1. — Rapports de la clavicule, du procoracoïde et du coracoïde. *Mantipus hildebrandti* Peters (à droite) et *M. laevipes* (Mocq.).

de la clavicule qui atteint le milieu de la ceinture et par un procoracoïde étroit ne reposant pas sur le coracoïde (fig. 1). Dans le second type (*alluaudi* Mocq, *angeli* Guibé), la clavicule est réduite à sa moitié externe et le procoracoïde élargi du côté interne repose largement sur le coracoïde (fig. 2). On assiste donc dans le genre *Mantipus* à une réduction de la clavicule qui se fait à partir de son extrémité interne et semble s'accompagner d'un épaississement interne du procoracoïde qui atteint ainsi le coracoïde.

L'examen de la ceinture scapulaire de diverses espèces appartenant au genre *Plethodontohyla* m'a révélé également l'existence de variations importantes. Chez *P. ocellata* Noble et Parker (fig. 3) le

1. Guibé, J. 1947. *Mém. Inst. Scient. Madagascar*, S[ie] A, T. 1.

procoracoïde est représenté par une étroite baguette incurvée en avant et largement séparée du coracoïde [1]. Chez *P. notosticta* (Günther) ou *tuberata* (Peters) (fig. 3) on remarque sur le bord postérieur du procoracoïde l'ébauche d'un processus marquant une tendance

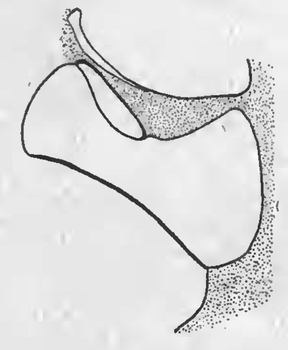


Fig. 2. — *Mantipus angeli* Guibé.

vers une union avec le coracoïde. Cette union devient effective chez *P. tsianovohensis* Angel (fig. 4) où la fenêtre coraco-procoracoïdienne est séparée en deux par une apophyse postérieure du procoracoïde

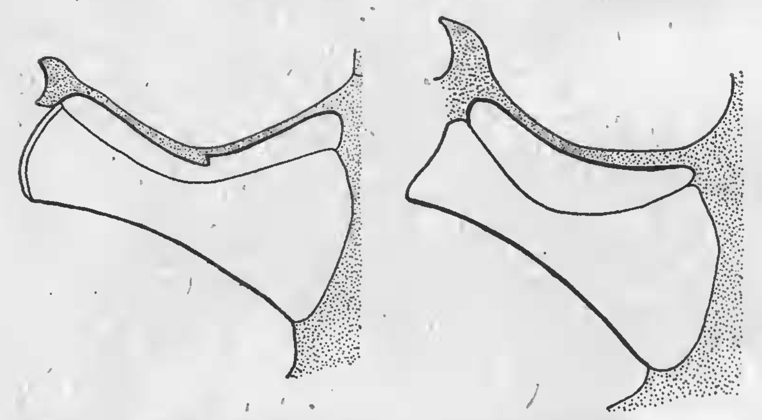


Fig. 3. — *Plethodontohyla ocellata* Noble et Parker (à droite) et P. *nostosticta* (Günther) (à gauche).

racoïde qui unit celui-ci au coracoïde. Cette union est encore plus marquée chez *P. crusculum* Angel (fig. 4) ; en effet le procoracoïde

1. Chez *P. coudreaui* Angel l'aspect du procoracoïde me paraît semblable, mais l'état de l'échantillon ne m'a pas permis une étude complète.

repose par sa moitié interne fortement élargie sur le coracoïde réduisant ainsi la fenêtre coraco-procoracoïdienne.

Il apparaît donc que parmi les espèces du genre *Plethodontohyla* la ceinture scapulaire se présente également selon deux types différents suivant que le procoracoïde atteint ou non le coracoïde.

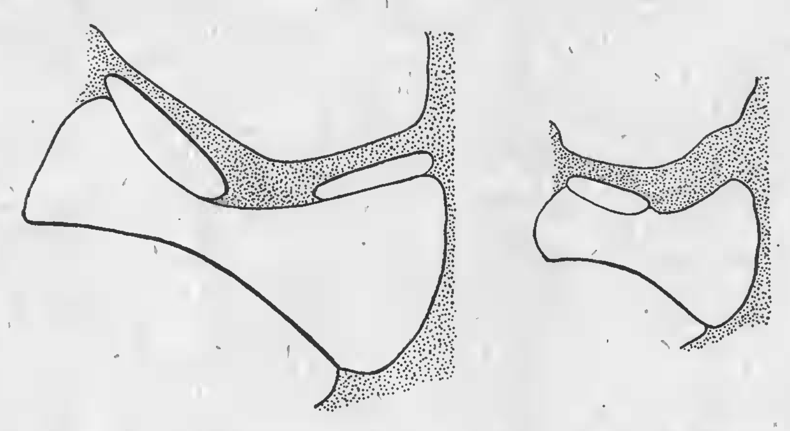


Fig. 4. — *Plethodontohyla tsianovohensis* Angel (à droite) et *P. crusculum* Angel (à gauche).

Il est donc nécessaire de faire figurer cette double disposition dans la diagnose du genre qui doit être modifiée en conséquence.

La réduction de la clavicule et du procoracoïde s'effectue d'une façon progressive chez les espèces des genres *Mantipus* et *Plethodontohyla.* On passe ainsi graduellement de l'aspect caractérisant la ceinture scapulaire de *M. hildebrandti* à celui de *P. ocellata.* Ces observations viennent confirmer les conclusions de Noble et Parker [1] sur les étroits rapports phylogénétiques réunissant ces trois genres.

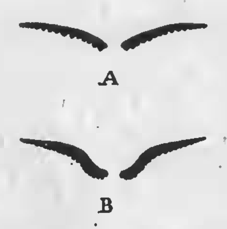


Fig. 5. — Disposition des rangées de dents vomériennes : A : type *Mantipus.* B : type *Plethodontohyla,* schématique.

1. Noble et Parker, 1926. *Am. Mus. Novit.*, 232.

Ainsi *Plethodontohyla* apparaît bien comme un *Mantipus* chez lequel la clavicule fait défaut.

Cependant la différenciation de ces deux genres ne doit pas être exclusivement basée sur ce seul caractère anatomique. Il n'est pas interdit de supposer la découverte de formes intermédiaires chez lesquelles la réduction de la clavicule apparaîtrait comme un caractère variable selon les individus ou d'une appréciation délicate. Il semble donc indispensable d'associer plusieurs caractères dont la réunion assure une base plus large à la définition du genre.

Parmi ces caractères, il en est deux qui paraissent se rencontrer avec une constance suffisante pour leur attribuer une valeur générique. Chez les espèces du genre *Mantipus* il existe en avant du pharynx un repli tégumentaire transversal qui fait défaut chez *Plethodontohyla.* L'autre caractère est tiré de la disposition des dents vomériennes. Alors que chez *Mantipus* elles sont disposées selon deux rangées régulières plus ou moins concaves vers l'arrière, chez *Plethodontohyla* l'extrémité interne des rangées est nettement incurvée ainsi que le met en évidence le schéma ci-joint (fig. 5 A et B).

Ainsi l'étude de la variation de la ceinture scapulaire parmi les espèces des genres *Mantipus* et *Plethodontohyla* souligne les affinités étroites unissant ces deux genres dont la différenciation sera basée sur les caractères suivants :

Mantipus	Plethodontohyla
Une clavicule parfois réduite à sa moitié externe, dans ce cas le procoracoïde élargi atteint le coracoïde.	Pas de clavicule. Procoracoïde libre ou uni plus ou moins largement au coracoïde.
Un repli transversal sur le palais.	Pas de repli transversal sur le palais.
Dents vomériennes en série régulière plus ou moins courbée en arrière.	Dents vomériennes en série nettement incurvée à leur extrémité interne.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.